



6 JACKSON BROWNE

Running on Empty
1977

LE CONCEPT. La vie sur la route (du rock classique) dans les années 1970, réellement enregistrée en tournée pour plus d'authenticité et d'ambiance.

LE DISQUE. *Running on Empty* n'est pas tant un album qu'un film audio. Browne n'a pas seulement enregistré de nouvelles chansons (le morceau titre, "You Love the Thunder") et des reprises judicieusement choisies ("The Road" de Danny

O'Keefe) pendant sa tournée de l'été 1977. Il les a enregistrés dans des bus et des chambres d'hôtel ainsi que sur scène – donnant vie à des chansons sur l'ennui de la route, la drogue, son équipe travailleuse, et le batteur qui a piqué la fan des coulisses au roadie. Les seules choses qui manquent sont les sandwiches infects des loges et le papier à rouler. Mais cet album définitif parle aussi d'atteindre ce point du vieillissement (Browne était sur le point d'avoir 30 ans) où l'on commence à regarder ses choix de vie et à se demander ce qui nous attend.

“ LE SONGWRITER A DONNÉ VIE À DES CHANSONS SUR L'ENNUI DE LA ROUTE, LA DROGUE OU SON ÉQUIPE. ”



7 BRIAN WILSON

Smile
2004

LE CONCEPT. Un tour d'horizon kaleidoscopique de la pop américaine, teinté d'un humour fantaisiste, qui a mis près de quarante ans à voir le jour.

LE DISQUE. Prévu à l'origine comme la suite de *Pet Sounds* des Beach Boys, *Smile* a été mis au placard pendant des décennies alors que Brian Wilson luttait contre la maladie mentale. L'album dormant a été ressuscité et terminé pour la tournée de Wilson, au milieu des années 2000, avec son chef d'orchestre live, Darian Sahanaja. Lorsqu'ils l'ont emmené en studio et reconstruit à partir de zéro,

le résultat fut un délice saisissant. Bien que plusieurs de ses parties soient déjà apparues sur des albums des Beach Boys, le mélange et la fusion par Wilson et le parolier Van Dyke Parks de vieilles chansons folk et de doo-wop des années cinquante avec la fantaisie des années 1960 et une grandeur symphonique sonnaient comme le meilleur flashback psychédélique imaginable.



8 THE KINKS

The Kinks Are the Village Green Preservation Society
1968

LE CONCEPT. L'Angleterre était géniale avant, maintenant elle craint.

LE DISQUE. Après que les Kinks se sont disputés avec le mauvais représentant du syndicat des musiciens et se sont fait bannir des États-Unis, ils ont décidé de tirer le meilleur parti de la vie à la maison et ont enregistré l'album le plus fièrement anglais

de l'histoire. La plupart des Américains ne savent même pas ce qu'est un "village green" (place du village). "Préserver les vieilles coutumes contre les abus, chante Ray Davies sur le morceau-titre. Protéger les nouvelles façons de faire pour moi et pour toi/Que pouvons-nous faire de plus?" D'autres tranches d'anglophilie incluent quelques chansons pour les copains de Davies ("Do You Remember Walter?", "Johnny Thunder"), un adieu aux trains vapeur d'Angleterre ("Last of the Steam-Powered Trains") et un cauchemar de pub joyeux et arrosé, "All of My Friends Were There". C'était tellement terriblement britannique que ce fut un échec commercial, mais c'est devenu un classique avec le temps.



© AARON RAPOPORT-MICHAEL OCHS ARCHIVES-DAVID REDFERN/GETTY IMAGES - DR